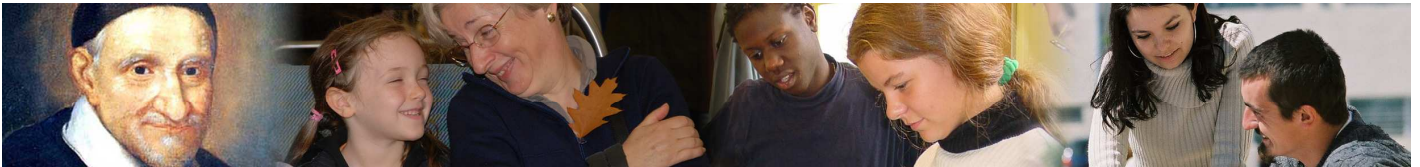


Vincentiens Aujourd'hui



Numéro 29, juin 2009

EDITO



"Rendre effectif l'évangile", telle était la définition que St Vincent faisait de l'évangélisation.

Et pourtant, nous sommes bien souvent **déroutés** par l'attitude de nos jeunes. Qui ne s'est jamais posé la question du sens de son action, notamment en pastorale ? Qui ne s'est jamais posé la question de tout arrêter, dans un moment de découragement ? Car, même si le contexte varie d'un lieu à un autre, le constat est le même : nous nous trouvons confrontés à une tâche où les interrogations ne manquent pas, ni les incompréhensions et les remises en cause. Nos établissements accueillent des enfants et adolescents que leur famille nous a confiés pour des raisons très différentes, et pour qui la question religieuse n'est en général pas une priorité. Ils nous le font parfois bien sentir !

Profondément marqués par une culture de la maîtrise, nous sommes sans cesse interpellés sur les fruits de notre action, comme si le tout de la transmission de la foi en dépendait. La phrase de St Vincent est d'une **force** extraordinaire pour sortir de la mauvaise conscience qui en découle, et du découragement de ne jamais en faire assez, ni assez bien : *"Evangéliser, c'est rendre effectif l'évangile..."*

Dans l'évangile, en effet, il n'en fut jamais autrement : les conditions n'étaient pas meilleures, les motivations moins mélangées, ni les attitudes moins déroutantes. Et pourtant, **Jésus ne met aucune condition** : il accueille la recherche d'amour mal située de la prostituée, le geste un peu superstitieux de l'hémorroïsse,

délivre sans préalable les possédés, guérit les justes comme les méchants, s'attarde à déjeuner avec un voleur, n'hésite même pas à faire route à contre sens pour rejoindre les disciples d'Emmaüs ! Partout, il rejoint l'homme là où il en est et fait œuvre de vie, d'humanisation comme une fin en soi. A aucun moment, il ne demande la carte du parti ou le certificat de baptême, à aucun moment il n'exige d'avoir cheminé avec eux des mois ou d'avoir fait des années de caté. A aucun moment non plus, il ne cherche à retenir à lui ou à mettre la main sur les fruits de ce qu'il sème : **beaucoup des personnes rencontrées par Jésus bénéficient de sa puissance de vie puis disparaissent...**

Ces rencontres ne diffèrent en rien de celles que nous vivons. Ces personnes sont le type de tous ceux à qui la puissance libératrice de l'Évangile est à annoncer aujourd'hui, dans la pastorale scolaire de nos établissements, faite pour tous. Des personnes capables de Dieu, que nous n'avons peut-être pas tant à enseigner qu'à rejoindre et écouter profondément, pour leur renvoyer des questions et accompagner leur chemin, pour que chacun, adultes et jeunes, puisse **advenir à sa propre parole ou vérité intérieure.**

Faire advenir... une posture profondément vincentienne, mais avant tout évangélique. VAREF vous proposera d'y revenir l'année prochaine, notamment par une intervention du P. Philippe BACQ, sj, les 24 et 25 novembre 2009.

Bon été, bon repos à chacun,

Sr Isabelle





Mardi 5 mai 2009, les collège et Lycée St Vincent de Paul plus communément connus dans le cœur des Marseillais sous le nom de « Petite Œuvre » a commémoré les 150 ans de son existence.

Tout au long de cette journée, près de 1000 visiteurs, parents et anciens élèves ont fêté leurs retrouvailles avec la communauté éducative.

Au travers d'expositions et d'un spectacle retraçant les moments forts de l'Etablissement, les participants se sont retrouvés au tour des valeurs qui animent cet Etablissement : Le projet éducatif Vincentien.

Ouvrir à tous les chemins de l'éducation et du savoir, avoir un regard attentif envers celles et ceux qui sont dans la difficulté, rendre effectif l'Evangile, donner à chacun des élèves les atouts qui leur permettront de réussir leur vie d'adulte.

Fondé en 1859 par les Filles de la charité de St Vincent de Paul et grâce au mécénat de la famille NOILLY-PRAT, cet Etablissement a su traverser les époques parfois

tumultueuses en s'enrichissant des apports de chacun : professeurs, Sœurs de la Communauté, personnels OGEC, parents et élèves.

Aujourd'hui, l'Etablissement accueille 960 élèves, 43 classes, 100 professeurs et 30 personnels en proposant des filières au Collège, Lycées Professionnel et Technologique ainsi que dans l'Enseignement Supérieur.

Lors de leurs interventions, le chef d'Etablissement Monsieur CARMONA, Monsieur d'HUART Président de l'association Propriétaire et Monsieur LITTARDI Président de l'OGEC ont rendu hommage au travail des équipes qui se sont succédées dans l'Etablissement. Un hommage a été également rendu aux excellents rapports entretenus avec nos partenaires de l'Education Nationale, avec laquelle l'Etablissement est sous contrat depuis 1960, qui était représentée par Monsieur LEYNAUX, mais aussi avec les collectivités territoriales : La Mairie de Marseille représentée par Madame GINER Adjointe de Monsieur GAUDIN, le Conseil Général, le Conseil

Régional représenté par Monsieur ZEITOUN Adjoint de Monsieur VAUZELLE.

La Petite Œuvre, solidement ancrée dans le projet Educatif de l'Enseignement Catholique a su montrer lors de cette manifestation tout son dynamisme et le savoir-faire de son Equipe Educative.

Ces chaleureuses retrouvailles se sont terminées autour du verre de l'amitié qui a clôturé cette excellente journée.

Souhaitons à la Petite Œuvre un joyeux anniversaire, ainsi qu'une belle prospérité pour les 150 prochaines années à venir ! ■



Un siècle d'existence ça se fête !

ça se fête !

Situé à flanc de colline, à Algrange, petite bourgade mosellane attachée à son passé de « cité aux 4 mines », le Lycée Saint Vincent de Paul, sous Tutelle Vincentienne, accueille aujourd'hui près de 700 élèves. Orienté au départ sur les formations essentiellement féminines telles que la couture, il diversifie aujourd'hui son offre de formation sur 3 pôles : soins et équipement de la personne, sciences médico-sociales, arts graphiques et arts appliqués.

Depuis la création de la maison de la Sainte Famille des Filles de la Charité de Saint Vincent de Paul en 1909, que de chemin parcouru pour cet établissement scolaire !

Le centenaire de la création du bâtiment, débutée en 1908, a été l'occasion d'une belle fête qui a rassemblé plus de 600 invités.

L'événement a été célébré sur deux journées particulières, le samedi 16 mai et le lundi 18 mai 2009, afin de permettre à tous et à toutes de participer aux réjouissances.

L'inauguration officielle du Centenaire s'est déroulée le samedi en présence de nombreux invités : personnalités officielles, Filles de la Charité, fondatrices de l'école, membres de l'OGEC, partenaires socio-économiques de l'établissement scolaire venus témoigner de leur soutien, anciens élèves et personnel de l'école prenant tour à tour la parole pour raconter leurs années à « Saint Vincent de Paul » et témoigner de leur parcours professionnel donnant ainsi à leurs cadets l'exemple d'heureuses et belles réussites !

Bernard Thiry, chef de l'établissement depuis presque trente années, avait choisi de rassembler tout ce petit monde autour d'un buffet très convivial afin de faciliter retrouvailles et échanges de souvenirs communs. La météo fut très coopérative et le repas en plein air, rythmé par le concert donné dans la cour du lycée, une réussite ! Les élèves et le personnel de l'école avaient préparé différentes expositions pour l'occasion : travaux d'élèves sur le Temps, film d'animation intitulé « mais où est donc Soeur

Léontine ? » et exposition de photos et divers documents retraçant l'histoire de « l'Ecole des Soeurs » devenue le Lycée Technologique et Professionnel Privé St Vincent de Paul.



Merci aux Filles de la Charité de Saint Vincent de Paul

Mettre en éclairage les Filles de La Charité, fondatrices de l'école à l'occasion du Centenaire fut le challenge relevé par 7 élèves de Terminale Bac Professionnel Arts Graphiques, encadrés par leur professeur d'Education Religieuse et le professeur documentaliste.

Grâce à la collaboration de nombreuses Filles de la Charité de par le monde qui ont répondu aux quelques quarante emails envoyés, les élèves ont pu exposer des photos des missions actuelles des Filles de la Charité sur tous les continents et un diaporama a été projeté.

Après 80 années de présence, les Soeurs ont quitté définitivement l'établissement en 1991, mais cela n'a pas empêché les élèves actuels de les rencontrer puisque deux visites ont été organisées, l'une à Metz, l'autre à Bouzonville.

L'aide de Soeur Marie-Paule Lionet s'est révélée précieuse pour le pôle de l'exposition intitulé « Qui sont-elles ? » et de nombreux



témoignages recueillis auprès des Filles de la Charité ayant vécu dans l'établissement ont permis de retracer l'identité de l'école et de mieux définir cet esprit Vincentien qui anime aujourd'hui encore son Projet éducatif...

Barbecue, musique et bonne humeur pour tous !

Les festivités se sont poursuivies le lundi 18 mai avec un barbecue pour tous les élèves et le personnel du lycée, des jeux sportifs et intellectuels et surtout un podium sur lequel les élèves mélomanes ont pu exprimer tout leur talent musical à travers 4 mini-concerts, à la grande joie des lycéens ! Pour l'occasion, tout le monde a découvert *Paul M'a Café*, le journal des élèves, diffusé pour la première fois et l'après-midi fut bien rempli malgré la suspension des cours. En résumé, le Lycée algrangeois a vécu deux journées particulières pour un événement bien particulier lui aussi ! ■



La floraison d'ouvertures d'UPI et de classes d'intégration à laquelle on assiste aujourd'hui dans le Réseau est un motif de joie. Après Arras, Bordeaux, Cannes, Loos, Marseille St Louis et Reims, ce sont les établissements d'Avignon, Le Berceau, Lunel et Toulouse qui ouvriront leurs portes à des élèves à besoins particulier. Témoignage d'Avignon.

Grâce à un dispositif « Post-UPI » des **jeunes présentant une déficience auditive** seront accueillis à partir de septembre 2009 au lycée Vincent de Paul à Avignon en 3^{ème} DP6, et en seconde professionnelle, Service Administratif (secrétariat/comptabilité) et Mode.

L'Unité Pédagogique d'Intégration fait partie du Projet d'Etablissement et donne sens au projet vincentien, puisqu'il s'agit de se donner de nouveaux moyens pour mieux accueillir des jeunes en difficulté, et ainsi donner une chance à chacun.

Une équipe d'enseignants motivés a travaillé avec des spécialistes de la surdité tout au long de l'année scolaire, pour se préparer à accueillir des jeunes en situation de handicap et à s'adapter à de nouvelles problématiques et réalités. Par ailleurs, des élèves ont été sensibilisés à cet accueil, et souhaitent apprendre la langue des signes.

Un emploi du temps sera adapté en fonction du projet de chaque jeune et aussi de ses besoins pédagogiques, éducatifs, médicaux et paramédicaux. Des enseignants se préparent à assurer dans les différentes matières un soutien personnalisé en fonction des difficultés de chacun. L'équipe sera coordonnée par un enseignant spécialisé dans la surdité.

Ce dispositif, prévu également pour d'autres situations de handicap,

constitue une modalité d'intégration collective en lycée et intégration individuelle en milieu professionnel.

Les objectifs de ce dispositif sont :

- Permettre aux jeunes, présentant une déficience auditive, d'acquérir et de consolider leurs compétences dans les domaines professionnel, scolaire, social et personnel.
- Préparer à l'autonomie nécessaire à une bonne insertion socioprofessionnelle.
- Permettre à chaque jeune d'intégrer le monde du travail.

L'accueil se fait sur la base d'un projet personnalisé de scolarisation (PPS), élaboré par l'équipe pluridisciplinaire de la MDPH-CDAPH à partir de l'identification du handicap, des besoins et des potentialités de chacun, en lien avec une structure d'éducation et de soins chargée de l'accompagnement, un Service de Soutien à l'Education Familiale et à l'Intégration scolaire-SSEFIS. L'affectation est prononcée par l'IA (service de l'Adaptation Scolaire et de la scolarisation des élèves handicapés).

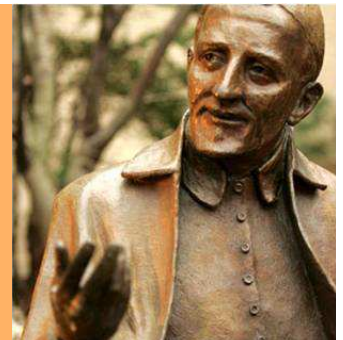
Grâce à un accueil collectif et adapté, et au partenariat avec des organismes spécialisés, des jeunes ayant une déficience auditive, vont pouvoir ainsi se préparer à leur vie future d'adulte.

Marie-Josèphe Le Carpentier
Vincent de Paul, Avignon



Le Projet Educatif Vincentien : quelles valeurs défendons-nous ?

Rencontre des Présidents et Administrateurs OGEC
et des Chefs d'établissements du Réseau



Cette rencontre, organisée par le réseau VAREF, s'est tenue à PARIS, dans les locaux de l'Accueil Louise de Marillac, 67 rue de Sèvres. Elle a permis de réunir 16 Chefs d'Etablissement et 18 membres des OGEC.

« **Le Projet Educatif Vincentien : quelles valeurs défendons-nous ?** » Tel était le thème de l'étude proposée par Soeur Marie-Geneviève ROUX dans la matinée.

Après avoir rappelé le contexte social au XVIIème siècle, l'extrême pauvreté du peuple, tant économique qu'intellectuelle, Soeur Marie-Geneviève évoque les personnalités de **Vincent de Paul**, **Louise de Marillac** et **Marguerite Naseau**, sensibilisés à la nécessité de proposer l'instruction des enfants pauvres.

Mais le premier acte de Louise de Marillac est de s'adresser à l'Archevêque de Paris pour solliciter son autorisation et permettre aux pauvres gens d'envoyer leurs enfants « *aux Ecoles* » « *sans rien donner* », tel qu'il en résulte de l'extrait de la requête, datant de mai 1641, présentée par « *Mademoiselle Legras* » qui présente l'instruction comme un bien et un droit pour tous, un moyen de promotion humaine et spirituelle et de prévention contre le dévoiement.

Il s'agit véritablement d'un « contrat » passé avec l'autorité religieuse aboutissant à un « règlement », selon la réponse de « Monsieur le Chantre de Notre-Dame de Paris » :

- Ne recevoir que les filles pauvres ;
- Les élever aussi bien moralement (*les bonnes mœurs*) qu'intellectuellement (*lettres grammaticales*) et spirituellement (*autres pieux et honnêtes exercices*)

Ce règlement aboutira à l'élaboration de principes toujours applicables dans nos établissements :

- Donner plus à ceux qui en ont moins, c'est-à-dire aux pauvres que les riches doivent également respecter ;
- Respecter l'égalité de chacun à condition de « prendre les moyens » pour cela, agir en équipes pour mener des réflexions éducatives et ne pas sacraliser les structures ;
- Ne jamais reprocher aux enfants leur ignorance : les évaluer positivement ;
- Bannir les sanctions humiliantes : rendre l'élève responsable de ses actes, en faire l'acteur de sa propre promotion par une pédagogie « sur mesure » ;
- Traduire l'Evangile en actes, rendre effectif l'Evangile : l'activité scolaire devient un lieu de catéchèse afin de former l'Homme dans sa globalité, y compris la dimension spirituelle ;
- Témoigner, annoncer, proposer, oser (cf. le « Texte de Référence ») ;
- « *Les aimer tendrement, les respecter fortement* » (Ste Louise)

L'après-midi, une réflexion était proposée par Soeur Annie Génain, Déléguée de Tutelle France-Sud, et M. Hubert Antoine, Délégué de Tutelle France-Nord « **OGEC et Tutelle dans un établissement vincentien : mission commune et missions de chacun** » que l'on peut résumer ainsi :

- Circulation de l'information nécessaire entre le Chef d'Etablissement, la Tutelle et l'OGEC par contacts et relations fréquentes, présence des uns aux autres ;
- Nécessaire compétence de chaque partie ;
- Confiance réciproque, sans méfiance, ni tyrannie ; reconnaissance par chacun du rôle des deux autres ;
- Solidarité dans les réalisations, mais pas nécessairement unanimité au début du projet.

Il est rappelé que parmi les membres de droit statutaires des OGEC, devraient figurer, en principe, le Président d'APEL et le Président de l'UROGEC .

La question des cotisations diocésaines est également discutée compte tenu du principe de versement d'une cotisation au Diocèse pour l'exercice d'une tutelle qu'il n'assume pas, puisque les établissements vincentiens ressortent d'une tutelle gratuite exercée par les Filles de la Charité.

Dans la deuxième partie de l'après-midi, un regroupement géographique des participants était opéré en fonction de leur implantation Nord ou Sud de la France :

- Les problèmes soulevés au sein du groupe Sud se référaient principalement à la propriété immobilière et aux coûts des travaux d'entretien, de restauration ou de construction nouvelle. Il s'avère que les situations sont très différentes suivant les établissements : les OGEC pouvant être propriétaires du bâti ou locataires, le propriétaire étant soit la Congrégation des Filles de la Charité, soit une Association propriétaire séparée. Dans tous les cas de figure, sont évoquées les subventions que peuvent accorder les pouvoirs publics si les travaux envisagés concernent l'Hygiène et la Sécurité.
- Parallèlement, il a été présenté au groupe des établissements de France Nord le projet de création d'une association immobilière ayant vocation à regrouper l'ensemble de l'immobilier scolaire de la Province.

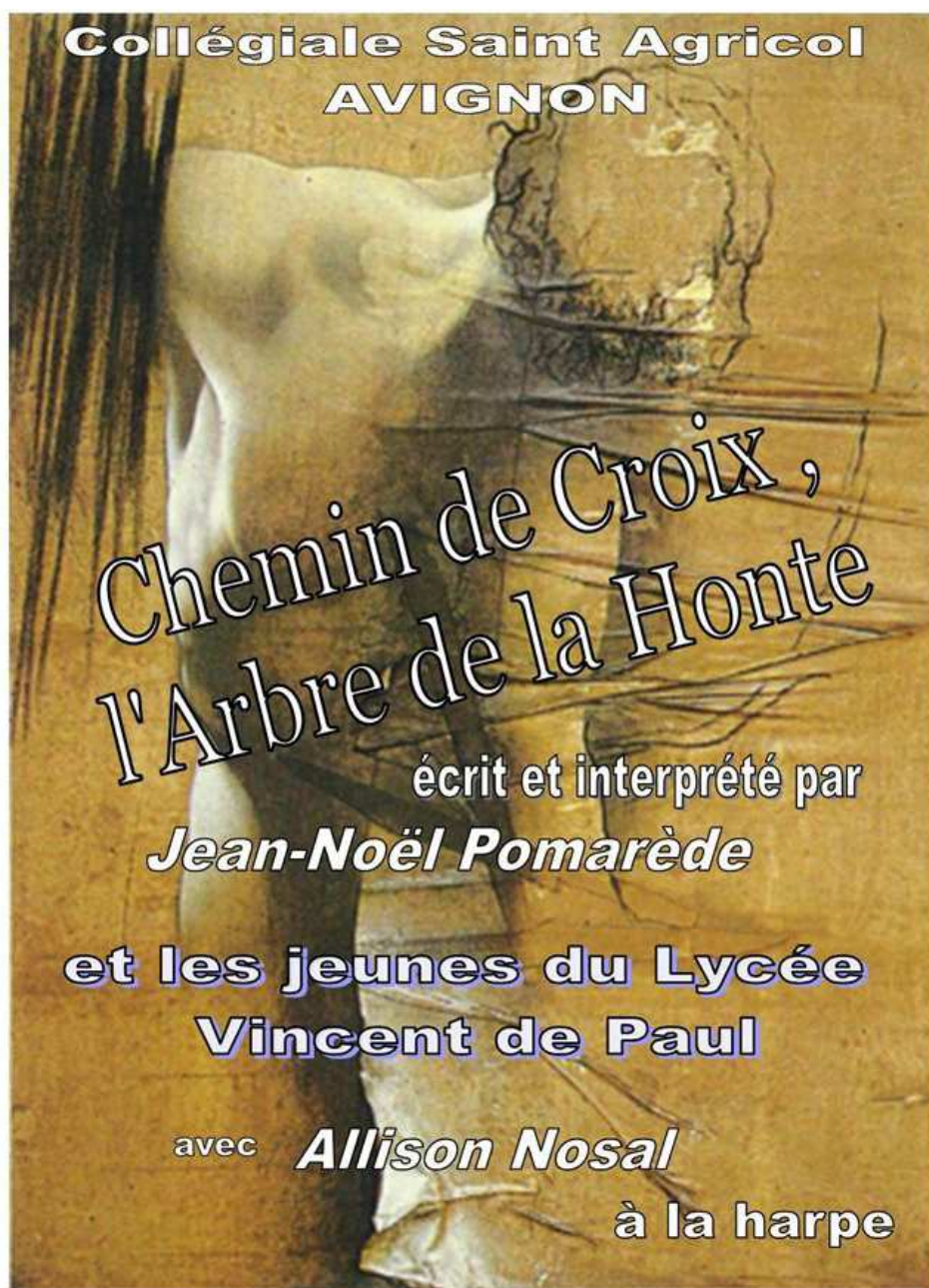
La fin de journée a été consacrée à la « découverte de la Maison-Mère des Filles de la Charité », rue du Bac, renouant ainsi avec les fondements historiques de l'esprit vincentien.

Mme Robert, MM. Carmona, M. Littardi



Avignon

"C'est quand même Jésus" sur l'ARBRE DE LA HONTE



C'est un peu plus d'un mois avant Pâques cette année 2009, que l'équipe pastorale du lycée Vincent de Paul, préparant la fête, a accompagné un projet original.

Chaque année, la célébration de Pâques, propose aux jeunes (toujours plus nombreux ces dernières années) de revivre l'expérience des disciples d'Emmaüs. L'équipe a émis cette année, le souhait de marquer le vendredi saint pour tous, et de proposer aux professeurs un temps spécial pour la fin du carême.

Les professeurs, par deux fois se sont vu proposer, sur le temps de repas, un moment d'échange. Le thème retenu a invité à partager sur les sources qui nous aident à traverser nos déserts, en puisant aux textes qui inspirent notre démarche vers Pâques.

Quand à ce qui est du vendredi saint : l'idée d'un chemin de croix a été retenue. L'objectif désirait offrir à des jeunes volontaires de découvrir cette tradition médiévale de méditation des derniers moments de la vie de Jésus, en leur donnant de présenter aux paroissiens et à quelques classes du lycée le fruit de leur travail.

L'équipe s'est proposée d'inviter des jeunes à interpréter le chemin de croix. Cela s'est fait le vendredi saint, à 15h, dans l'église paroissiale, il a fallu mettre les prêtres au courant du projet. Il ne restait qu'un mois pour la mise en œuvre et surtout pour mobiliser des jeunes qui veuillent bien jouer des tableaux fixes sur des scènes préécrites. Trois dates de répétitions ont déjà retenues pour faciliter l'inscription dans la programmation de l'établissement.

Nous avons été mis en contact avec un artiste avignonnais qui, sollicité par un de ses amis prêtres il y a quelques années, avait écrit une méditation contemporaine sur le



procès de Jésus. Un texte que l'auteur interprète, accompagné par une harpiste pour rythmer cette méditation. Quelques échanges de courriers électroniques ont mis en évidence la nécessité de trouver 10 jeunes : Jésus, un soldat romain, des femmes, des prêtres juifs, des dignitaires de la société hébraïque.

Une heure avant la première répétition, l'adjointe en pastorale était dans l'expectative : aucun jeune ne s'était inscrit pour ce « casting exceptionnel ». La surprise est grande lorsque nous nous retrouvons dans l'église avec Jean-Noël Pommarède, auteur et interprète du texte "Chemin de croix, l'arbre de la honte", pour la mise en route avec les dix acteurs indispensables à la réalisation du projet !

Pour démarrer le travail : Nadia, Jonathan, Quentin, Morgane, Jena, Lindsay, Sofiane, Maxime, Fabien, Manuel, diront pourquoi ils sont venus... Les uns sont là parce qu'ils ont participé au pèlerinage à Lourdes en début d'année, d'autres parce qu'ils veulent faire du théâtre, certains parce qu'ils croient en Jésus. Chacun est là avec ses attentes et ses espérances, l'artiste lui-même confie qu'il rêvait de pouvoir jouer son texte avec des jeunes et qu'il est heureux de s'embarquer dans cette aventure.

La première répétition est l'occasion d'expliquer ce que va être ce temps : avant d'être un temps de prière, ce sera un temps pour offrir à celles et ceux qui viendront voir la représentation, une méditation sur ce grand procès. Le procès d'un prophète du passé qui a inspiré la vie de nombreux hommes et femmes. Six scènes sont proposées : le jugement, la rencontre des femmes, la chute, la rencontre de Véronique, la crucifixion, la mise au tombeau.



Chacun est invité à entrer dans les émotions qu'il doit travailler pour offrir, dans le jeu qui lui est demandé, approbation, colère, tristesse. Chaque acteur de tableau devra libérer les émotions pour faire communier les spectateurs. Certains vont devoir traduire la colère car un condamné doit être mis à mort, et ils sont contents que justice soit rendue, mais Sonia s'exclame : "c'est quand même Jésus, on ne peut pas montrer de la colère" ! Elle entend alors la dureté de ce qui se joue dans ce procès. Les acteurs d'un après-midi, vont donner aux spectateurs de goûter l'événement, comme s'ils y étaient transportés.

La deuxième répétition, se fera dans une salle du lycée. L'équipe est rejointe par deux nouveaux, Nicolas et Vincent, qui seront les "techniciens lumière" : ils rythmeront les séquences, en permettant aux spectateurs de bien voir les divers tableaux.



La section Mode, rejoint également l'équipe ce jour là. D'un coup de main, elle va donner force aux personnages qui sont en train de naître. Les jeunes mettront leurs idées en œuvre pour habiller leurs amis, leur montrant l'utilité du service qu'ils peuvent rendre. Ils trouvent les étoffes qui colorent et donnent intériorité aux personnages. Comme ils leur arrivent d'aider à la réalisation de costumes pour l'opéra-théâtre d'Avignon, soldats, grands prêtres pourront se revêtir de belles coiffes et bénéficier d'accessoires utiles à la représentation.

L'affiche qui annonce le chemin de croix sera-t-elle pour quelque chose dans l'affluence qui remplira l'église ? En tout cas ce seront quelques 300 personnes qui viendront prendre part à cette méditation proposée par des jeunes du lycée Vincent de Paul. Même Mr Haillet, le directeur diocésain de l'enseignement catholique honorera de sa présence, ce grand moment que le lycée partage avec les chrétiens de la ville.

Dans un grand recueillement, les jeunes offriront à celles et ceux qui sont venus, l'occasion de revisiter ces derniers temps de la vie du Christ.

Le Père Césareo, prêtre référent du lycée, conclura en invitant tous les membres de l'assistance à vénérer la croix. Les jeunes resteront en silence, tandis que les participants s'associeront ainsi à l'écoute de cette méditation contemporaine des événements qui ont marqué l'histoire de notre civilisation occidentale.

Moments de mémoire de cet événement où Jésus est renvoyé hors de la cité, alors qu'il ouvrait de nouvelles espérances pour que soit mis en œuvre l'avènement du Royaume de Dieu. Un temps qui a permis à un petit groupe de jeunes, dont plusieurs ne sont pas toujours bien en phase avec leur scolarité, de travailler sur eux-mêmes pour traduire, dans les codes artistiques de la cité internationale du théâtre, les émotions qu'il s'agissait de présenter à celles et ceux qui étaient venus revivre ces moments de foi.

Ce fut la joie de mettre en œuvre la pédagogie vincetienne, pour que les jeunes, dans leurs diversités, apprennent à mettre en scène leurs richesses pour le service des autres.

*Marie-Jo LE CARPENTIER,
Bernard MASSARINI c.m.*

P.S. Merci aux jeunes qui ont gentiment accepté que nous récupérions leurs photos sur internet, et au 2 enseignants qui ont filmé, pour garder trace de l'événement.



La Passion et Pâques en images



Cinquante-trois élèves ont répondu à l'invitation qui leur avait été faite, et sont venus, le mercredi des Cendres, voir un montage réalisé par la Directrice, Mme Berthelot.

Ils ont été accueillis en petits groupes, pour un temps qui commença par un dialogue. Chacun a pu partager le pourquoi de sa présence, et s'il était déjà entré dans une église. Autant de questions qui les mirent d'emblée à l'aise.

Puis Mme Berthelot a expliqué aux élèves ce qu'ils allaient voir, en commençant par situer le sens du mardi gras et du mercredi des cendres, puis en expliquant le déroulement de la Passion, pour arriver enfin à la grande fête de Pâques.



En passant le montage, elle a souligné les différents supports illustrant la passion (vitrail, sculpture, peinture), et l'émotion de chaque artiste, en le situant dans le temps. Chaque diapo fit l'objet d'une explication, et d'une attention particulière à la représentation de l'apôtre Judas. Elle a insisté sur des détails, des regards, ou des gestes (lavement des pieds, baiser de Judas...), et mis en évidence l'injustice de la mort de Jésus, le faisant découvrir plein d'amour, serviteur, humble. Mme Berthelot a également associé à ce temps de découverte la symbolique de l'église et du chemin de croix qui s'y trouve, en faisant faire à ceux qui le souhaitaient le tour des stations.

Enfin, le lien fut fait avec l'hostie et le pain sans levure consommé lors de l'eucharistie. Il fut même proposé aux plus curieux de goûter ce pain non consacré.



Les élèves qui ont participé à ce temps fort en ont semblé très heureux, et ont montré attention et respect. Ils n'avaient pas l'habitude d'entendre parler de la sorte de Jésus. Lorsque Mme Berthelot leur a demandé s'il fallait un montage comme celui-ci au moment de Noël, la réponse fut unaniment positive. ■

Nice

Les Jeunesses Mariales à l'école St Vincent

C'est une grande joie qui a rassemblée l'ensemble des membres de cette école pour vivre une journée plus intense avec la Jeunesse Mariale de France.

Nous attendions tous cette journée avec au programme : Diaporama sous forme de jeu sur la vie de Ste Catherine, célébration avec remise du nouveau foulard JMV, rencontre du groupe JM, des responsables, visite dans les classes avec témoignage du vécu.

Les 80 enfants ont joué avec le diaporama leur permettant de deviner les réponses et de connaître davantage la vie de Ste Catherine. La célébration superbement bien préparée et animée par un professeur et l'animatrice en pastorale a permis de faire participer un grand nombre d'enfants de cette école. La remise du foulard à chaque JM fut un moment émouvant et important. Ce signe d'appartenance à notre grande famille JMV montre l'importance d'être reconnu, en le revêtant, il nous engage à continuer de vivre de l'esprit du mouvement.

La rencontre avec le groupe JM fut un beau partage de leur vécu et a permis de voir comment le thème d'année et le projet d'affiche ont été réalisés. Cette rencontre permet aussi un soutien, l'on se sent parfois seul où l'on est, vivre une telle rencontre encourage et donne envie à d'autres de venir rejoindre le groupe.

C'est un grand merci à Mme WATIER directrice de l'école qui a favorisé ce temps fort où nous nous sommes sentis bien ensemble dans notre grande famille Vincentienne dans la joie, le partage, l'amitié.

Sr Marie-Gabrielle



ST Jacques... La Mecque

Grille d'analyse du film

SYNOPSIS : Au décès de leur mère, deux frères et une sœur apprennent qu'ils ne toucheront leur héritage que s'ils font ensemble, à pied, la marche du Puy-en-Velay à Saint-Jacques-de-Compostelle. Mais ils se détestent autant qu'ils détestent la marche. Ils se mettent pourtant en route, mus par l'appât du gain. Ils rejoignent leur guide au Puy, et découvrent qu'ils marcheront avec un groupe de six autres personnes, dont un jeune beur qui fait croire à son cousin un peu naïf qu'il l'emmène à La Mecque, alors qu'il poursuit une jeune pélerine, l'amour de sa vie...

La route est longue, les quiproquos, les conflits, les amours, les rêves et les chemins intérieurs des neuf personnages se déroulent dans des paysages splendides jusqu'à l'arrivée à Saint-Jacques-de-Compostelle.



Date de sortie : 2005

Réalisé par : Coline Serreau

Avec : Muriel Robin, Artus de Penguern, Jean-Pierre Darroussin ...

Film français.

Genre : Comédie, Drame

Durée : 1h 52min.

Année de production : 2004

Distribué par : UGC

Premières impressions

Ce film vous a-t-il plu ou déplu ? Pourquoi ?
 Quelles sont les séquences qui vous ont particulièrement touché ?
 Avez vous perçu dans ce film, des séquences clés ? lesquelles ?

Etude du film

Les personnages : (analyse par petite unité)

Faire le profil de chacun d'eux.
 Quelles sont les relations entre eux ?
 Vivent-ils des transformations ? Des passages ? A quel moment ?
 Comment ?

Le traitement du temps et de l'espace

Nommez les lieux.
 Que se passe-t-il dans chacun d'entre eux ?
 Ya-t-il des objets particulièrement signifiants ? lesquels ? pourquoi ?
 Quelles sont les frontières repérées ? leur rôle et leur signification dans ce film ?

Le traitement de la bande son

Ya-t-il de la musique ? sur quelles actions ?
 Quelle est sa fonction ?

Après l'étude du film

L'étude du film renforce-t-elle ou modifie-t-elle votre première approche ?





Charité - Mission

VINCENT
DE PAUL
1660
2010
LOUISE DE
MARILLAC
350^{ème} anniversaire

2010 sera pour tous les vincentiens une année jubilaire : nous célébrerons en effet l'anniversaire de la mort de nos fondateurs saint Vincent de Paul et sainte Louise de Marillac. Nous célébrons sous le thème de « **Charité et Mission** » cette année de jubilé qui débutera le 27 septembre 2009.

Nous voulons nous concentrer sur la collaboration qui existait entre Vincent, Louise et d'autres qui réalisaient la mission, concept qui peut être mieux traduit aujourd'hui par celui de partenariat.

Prière pour le 350e anniversaire de la mort des fondateurs

« Seigneur Dieu Tout-Puissant, Père des pauvres, tu nous accordes la grâce de célébrer cette année le 350ème anniversaire de la mort de saint Vincent et de sainte Louise. Nous te remercions pour cette immense grâce. Accorde-nous, par leur intercession, de nous laisser transformer plus pleinement par l'Esprit que tu leur as donné. Que l'Esprit de Charité inonde nos cœurs et nos âmes afin que notre amour pour nos frères marginalisés et exclus par la société, soit

350 ans... et toujours vivants !

Plusieurs comités ont organisé des activités pour nous y aider.

La **Commission de l'Héritage** a voulu atteindre chaque membre de la Famille Vincentienne, plutôt que de sponsoriser un symposium international. Il y aura douze courtes réflexions (un pour chaque mois de l'année jubilaire) qui seront disponibles sur internet (www.famvin.org), accompagnées de suggestions pour l'utilisation. La manière d'en tirer profit reposera grandement sur l'initiative et la créativité locales. **Les 12 thèmes sont :**

1. Redécouvrir le dynamisme de saint Vincent et sainte Louise aujourd'hui
2. Le rôle de l'intériorité dans la Famille Vincentienne
3. L'esprit de saint Vincent
4. L'esprit de sainte Louise
5. Qui est Jésus pour saint Vincent ?
6. Qui est Jésus pour sainte Louise ?
7. Le service des pauvres
8. L'évangélisation des pauvres
9. Les différentes formes de pauvreté
10. Célébrer cet anniversaire avec des pauvres
11. Le vécu du charisme de saint Vincent et de sainte Louise dans les diverses branches de la Famille Vincentienne
12. La collaboration de saint Vincent et de sainte Louise dans le service des pauvres.

La **Commission Projets** a choisi un projet pilote servant les pauvres en Haïti, le pays le plus pauvre de l'Hémisphère Ouest, un projet qui est basé sur un micro financement. Un projet qui, nous l'espérons, aidera à engager la participation de tous les membres de la Famille Vincentienne d'une façon concrète. Un petit sous-groupe visitera Haïti en août 2009, afin de recueillir des informations, puis proposera des moyens par lesquels la Famille Vincentienne de par le monde pourra participer à cette initiative.

La **Commission de Célébrations** a préparé plusieurs célébrations.

Dimanche 14 mars 2010, 18h30 : le Cardinal Vingt-trois, Archevêque de Paris, nous accueillera pour une Eucharistie à la Cathédrale ND de Paris

Lundi 15 mars 2010 : en la fête de sainte Louise et l'anniversaire de sa mort, nous célébrerons l'Eucharistie à la rue du Bac.

Vendredi 25 septembre 2010 : nous célébrerons la fête de saint Vincent de Paul dans la Basilique Saint Pierre à Rome (17h).

La **Commission de Secrétariat** a préparé un livret illustré sur la vie de Vincent et de Louise, et quelques exemples sur la manière dont le charisme est vécu aujourd'hui. ■

inventif à l'infini, doux, attentif, miséricordieux, prévenant!

Fais-nous redécouvrir l'audace de Vincent et de Louise, le zèle et la douceur d'un amour toujours renouvelé pour les pauvres, qui les aide vraiment à changer leur vie.

Aide-nous à rendre notre foi forte et humble, dans notre monde qui semble si loin de Toi, mais qui a une grande soif de Toi.

Fais que nous puissions être des signes d'espérance pour beaucoup, comme le furent Vincent et Louise, en simples

compagnons de voyage sur l'océan de la vie.

Accorde-nous de ne pas reculer devant les difficultés et d'être toujours prêts à salir nos mains pour les pauvres, nos maîtres. Fais qu'à leur école nous apprenions à devenir tes vrais fils et filles, dignes héritiers du charisme que tu as confié à Vincent et à Louise pour le bien de l'Église et de l'humanité tout entière.

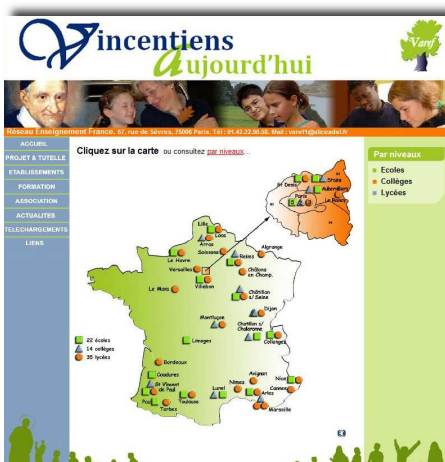
Que cette année jubilaire soit pour toute la Famille Vincentienne une année de grâce et de conversion, et pour les bénéficiaires de notre amour, une année d'abondantes bénédictions. Amen ».



Un nouveau site pour VAREF



Le site de varef est enfin sorti : www.varef.org !
 Merci de nous signaler toute erreur, tout oubli...



Les établissements du Réseau,
 leurs coordonnées, leur site, bientôt
 leurs sections...



Retrouvez les formations 2009-2010,
 dates, descriptif, programme...
 Téléchargez la brochure ou l'affiche.



Téléchargez documents, outils, revues.
 Visualisez quelques montages de
 présentation de St Vincent et du projet



Formations 2009-2010

Toutes les informations sur le site !

1. Lignes de force du Projet Educatif Vincentien

12-13 octobre 2009 ; 4-5 février 2010

2. A jeunes nouveaux, propositions nouvelles

26-30 octobre 2009.

3. La Pastorale d'engendrement : accueillir, accompagner, faire advenir

24-25 novembre 2009

4. Jeunes déroutants 3 : L'adulte et l'équipe dans la relation éducative

7-11 décembre 2009

5. Assemblée générale de VAREF

23 janvier 2010

6. Jeunes déroutants 1 : S'outiller pour comprendre et agir

18-22 janvier 2010

7. Motivation/démotivation des élèves

16-17 mars 2010

8. Les nouvelles technologies : quels effets sur les élèves et la relation pédagogique ?

18 mars 2010

VAREF

Vincentiens Aujourd'hui, Réseau Enseignement France

N° d'organisme de Formation : 117 5313 7175

67, rue de Sèvres - 75006 Paris

Tél : 01.42.22.90.58 - Fax : 08.25.41.03.37

varef1@aliceadsl.fr - www.varef.org

